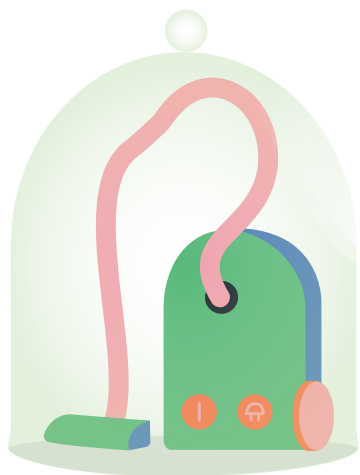


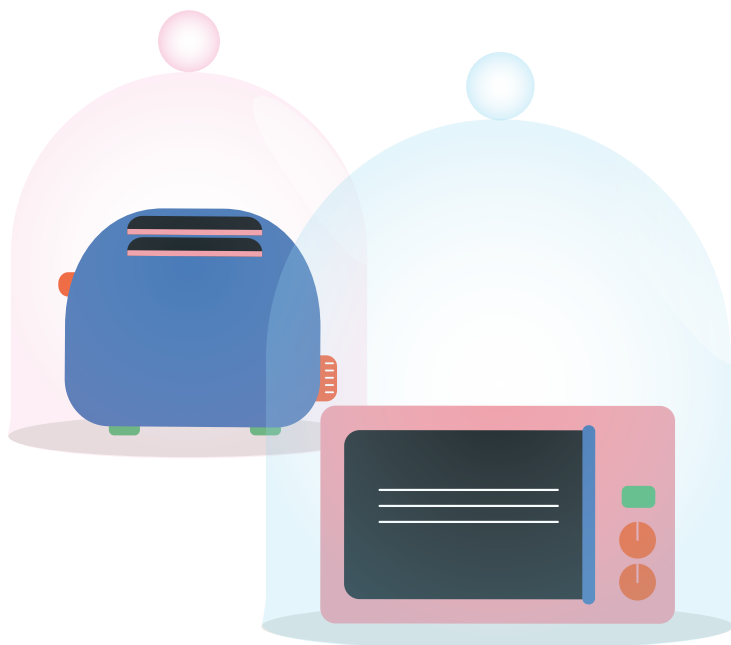
DESIGN
ZERO DECHET
CONCOURS 2025



Petits Appareils à Ménager

**(auto) réparer plus
jeter moins**

Prolonger la durée de vie de
nos appareils du quotidien



Jeter moins,
trier plus,
c'est préserver
nos ressources

Sommaire

1

Le concours

- 04 Interview de Corentin Duprey, président du Syctom
- 06 Du concours à la vie professionnelle : témoignages d'anciens lauréats

2

La thématique 2025

- 08 Petits appareils à ménager : le défi du concours 2025
- 10 Rencontre avec Natacha Poutoux & Sacha Hourcade
- 12 Repères sur le marché des petits appareils ménagers : l'enjeu du « consommer mieux »
- 14 Fin de vie des PAM : un défi collectif
- 16 Rencontre avec les partenaires de l'édition 2025

3

Le palmarès

- 20 Le palmarès du concours Design Zéro Déchet 2025
- 22 Les finalistes et le lauréat du concours « Projets »
- 26 Les lauréats du concours « Idées »
- 30 Les 10 autres dossiers finalistes du concours « Idées »

Coordination : Syctom, l'agence métropolitaine des déchets ménagers – 86 rue Regnault 75013 Paris – **Conception, rédaction :** Agence Giboulées, la communication engagée – **Crédits photos :** p 4 © Wildbee / Florent Aceto / p 6, 7 et 8 © Charles Saade - © Erika Cupit - © Léna Moreau / p 9 Envato / p 10 et 11 © Wildbee / Florent Aceto et © studio natacha.sacha. / p 12 Envato / p. 14 et 15 Adobe Stock / p 16, 17, 18, 19 © Wildbee / Florent Aceto
Impression : DEJA LINK – Imprimé sur papier recyclé – Juin 2025

Le concours Design Zéro Déchet



En bref...

Initié en 2012 par le Syctom, le concours Design Zéro Déchet (DZD) invite les étudiants et jeunes diplômés à créer des biens et services durables, qui contribuent à réduire les déchets. L'occasion de sensibiliser le grand public et les professionnels à la prévention des déchets et à l'éco-conception, dans une logique d'économie circulaire.

Pour cette 13^e édition avec un format réinventé, 237 participants et participantes ont relevé le défi au travers des 122 dossiers déposés : éco-concevoir des petits appareils ménagers (PAM), en repensant leur usage et en prolongeant leur durée de vie. Les futurs designers pouvaient s'engager dans un concours d'idées ou un concours de projets : soit mener une réflexion créative similaire aux éditions précédentes, soit approfondir une étude de cas spécifique (bouilloire ou grille-pain), tournée vers la concrétisation et la mise sur le marché.





CORENTIN DUPREY, PRÉSIDENT DU SYCTOM

INTERVIEW

« De l'idée à la réalité : le Syctom aux côtés des jeunes designers »

L'édition 2025 marque un tournant majeur pour la dynamique « Design Zéro Déchet », avec la création d'un concours spécifique axé sur la concrétisation de projets. Un nouveau format qui traduit la volonté du Syctom de s'investir activement dans la mise en œuvre des solutions imaginées par les jeunes designers, comme le rappelle Corentin Duprey, président du Syctom.

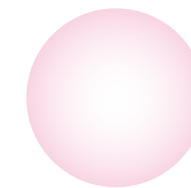


Cette année, le concours Design Zéro Déchet innove en proposant deux formats de participation : un concours « Idées » et un concours « Projets ». Pourquoi cette évolution ?

À travers le concours Design Zéro Déchet, notre volonté a toujours été de mettre en lumière l'éco-conception, de montrer comment le design peut contribuer à réduire l'obsolescence des produits et biens de consommation et donc, à limiter la production de déchets. Au fil des différentes éditions, constatant la montée en expertise des étudiant-es sur ces questions, la richesse des solutions proposées et les attentes des professionnel·les, la concrétisation est devenue une ambition centrale pour le Syctom. C'est précisément pour aller plus loin dans cette dynamique de concrétisation que nous avons décidé de proposer non pas un, mais deux concours pour l'édition 2025.

Deux concours, une même ambition... Comment cela se traduit-il concrètement ?

Le concours « Idées » reste plus proche du format historique, axé sur la réflexion créative libre autour d'un thème donné. Quant au concours « Projets », il est basé sur une étude de cas spécifique, et prévoit un accompagnement prioritaire pour les équipes lauréates. Ce nouveau format témoigne de la volonté du Syctom : s'investir activement dans la mise en œuvre des solutions imaginées par les jeunes designers, en lien avec nos partenaires-experts. Il s'agit de passer de la mise en lumière d'idées, à la concrétisation effective des projets lauréats.

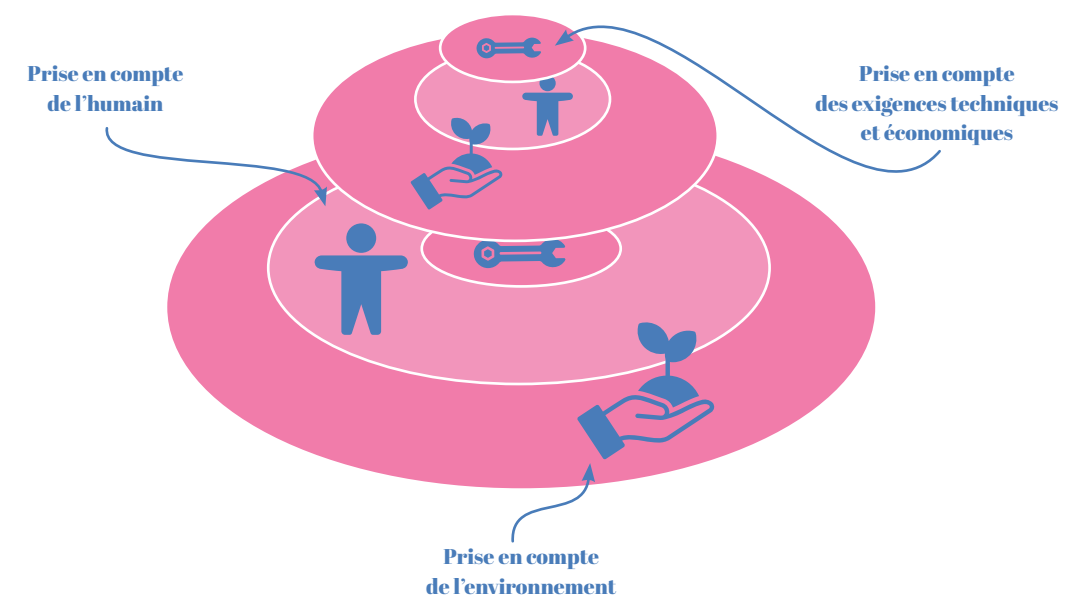


Comment se traduit l'accompagnement mis en place par le Syctom, en particulier pour les lauréats du concours « Projets » ?

L'accompagnement proposé aux étudiant-es-candidat-es se traduit de multiples manières, reflétant notre « ambition de la concrétisation » qui s'est renforcée année après année. Plusieurs séminaires et masterclass sont proposés aux candidat-es, pour leur permettre d'appréhender les notions-clefs, de disposer de données actualisées, d'échanger avec des expert-es du design, de l'industrie, de l'éco-conception, etc. Nous organisons aussi des visites, notamment dans les installations du Syctom pour comprendre les enjeux de la prévention des déchets. Plus spécifique, l'accompagnement à la concrétisation inclut, entre autres, des études de faisabilité, des tests, des adaptations destinées à répondre aux besoins des professionnels et utilisateurs... sans oublier la recherche de partenaires pour la mise en œuvre. Un suivi personnalisé, sous forme de coaching, est mis en place, afin d'aider les lauréat-es à structurer leur projet face aux contraintes du marché.

Tout produit est source d'impacts !

L'éco-conception est une démarche préventive qui vise à intégrer l'environnement dans la conception et le développement de produits (biens et services).





ERIKA CUPIT



CHARLES SAADE



LÉNA MOREAU

DU CONCOURS À LA VIE PROFESSIONNELLE

Quand l'éco-conception trace son chemin...

Le concours Design Zéro Déchet ne se contente pas de distinguer des projets innovants... Il sème aussi des graines qui germent et influencent durablement les parcours professionnels de ses participants.

Nous avons ainsi recueilli les témoignages de trois d'entre eux : Charles Saade, lauréat en 2017 avec le projet *Felto* et membre du jury en 2021 ; Erika Cupit, lauréate en 2016 avec *Glean Compost* et membre du jury de présélection en 2024 pour les 1001 vies du mobilier ; et Léna Moreau, lauréate en 2018 avec le *Gyre Normand* et membre du jury en 2023.

Ils partagent leur expérience, l'impact du concours sur leur trajectoire, et leur vision de l'éco-conception aujourd'hui.



Qu'est-ce qui vous a motivé à vous lancer dans cette aventure et comment avez-vous appréhendé les notions d'éco-conception... à cette époque ?

CHARLES SAADE « Ma participation s'est faite dans le cadre de ma formation à LISAA. Il y avait un partenariat avec le concours, et si nos projets scolaires étaient intéressants, nous pouvions postuler... Le sujet de mon projet - la prévention des déchets textiles - me parlait déjà beaucoup. Ce projet a été l'un des premiers où j'ai abordé ces sujets d'éco-conception. C'était une approche que je ne connaissais pas et qui m'a semblé très enrichissante. Cela m'a permis de me faire la main sur les notions d'éco-conception. »

ERIKA CUPIT « J'ai participé à l'édition 2016, qui était axée sur la prévention et la valorisation des biodéchets avec mon projet *Glean Compost*... Le concours m'a attirée car il nous laissait la liberté de porter le projet comme on le souhaitait, notamment sur le terrain. J'ai eu le plaisir de me mettre à la place des usagers, de faire des entretiens et des interviews. C'était une première approche de la co-conception, sans forcément en connaître le terme, mais cela faisait déjà sens pour moi... L'accompagnement du concours était déjà très présent, avec l'idée que les projets puissent être développés par la suite. »

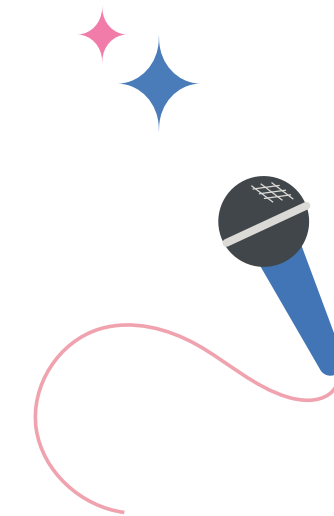
LÉNA MOREAU « J'étais étudiante à l'ENSAAMA Olivier de Serres puis à l'École Boulle. Ma participation avec le projet *Gyre Normand*, c'était en 2018, sur les déchets en milieu urbain. Le concours correspondait à la problématique de mon projet de diplôme de BTS, qui portait déjà sur le recyclage du polyéthylène et le milieu portuaire. J'ai donc repris et retravaillé ce projet pour le concours. Concernant l'éco-conception, je ne sais pas si ça venait de l'école, mais mon projet de diplôme était axé sur le recyclage. En y repensant, mon projet était assez naïf. Mais je pense qu'un concours étudiant, c'est justement l'opportunité d'imaginer, de se lancer... »

Comment cette participation au concours a-t-elle influencé votre parcours professionnel ; votre approche du design et votre métier actuel ?

ERIKA CUPIT « Pour moi, le concours a été un révélateur dans mon approche du design. L'expérience de terrain et de co-conception avec les usagers, bien que nouvelle, m'a beaucoup plu. Le fait que le concours valide cette démarche a soutenu mon choix de poursuivre mes études dans cette voie, celle de l'expérience utilisateur. J'ai pu valoriser mon engagement, renforcer mes convictions... Aujourd'hui, je suis designer social. Je travaille pour le secteur public. Je ressens une acculturation croissante de l'éco-conception et des enjeux écologiques dans différents domaines, ce qui favorise de meilleures synergies. »

LÉNA MOREAU « Participer au concours m'a donné confiance pour affirmer et défendre mes idées... C'est un excellent entraînement pour les oraux ! Mes projets d'étudiante (un camion de recyclage mobile, un objet multifonction pour un club de basket, une épicerie ambulante...) avaient souvent une dimension ambulante et colorée, ce qui est devenu un peu ma « patte »... Après mes études, au gré de différentes rencontres, je suis devenue cheffe décoratrice dans l'audiovisuel. Dans ce métier, l'éco-conception est très centrale, peut-être même plus que dans mon expérience du design produit. Le budget restreint pousse à la seconde main. Mon réflexe est d'arpenter les ressourceries car on a besoin d'objets qui ont déjà vécu. Après un tournage, les décors ne sont pas jetés : tout est séparé, et les matériaux ou objets sont remis dans les filières (ressourceries, réserve des arts...). »

CHARLES SAADE « Cette expérience a été très marquante ! Le fait de garder le projet *Felto* en parallèle de mes études m'a nourri et m'a conduit vers une approche plus professionnalisante, moins déconnectée du réel. Cela m'a donné envie de proposer de nouveaux usages et des alternatives à nos pratiques actuelles plus polluantes. Mon intérêt pour l'éco-conception m'a mené à un Master spécialisé en biomimétisme, l'étude du vivant pour innover durablement... Aujourd'hui, dans notre agence d'architecture d'intérieur et design, nous essayons d'intégrer l'éco-conception. Nous faisons une veille sur les matériaux innovants, recyclés ou naturels... et privilégions les matériaux pérennes et naturels dans nos créations, en cherchant l'intemporalité. C'est un arbitrage constant avec la réalité économique. »



GYRE NORMAND DE LÉNA MOREAU

En ayant été tour à tour candidats puis membres du jury, quel regard portez-vous sur l'évolution du concours (notamment avec l'ajout de la catégorie « Projet ») et sur la manière dont les jeunes générations abordent aujourd'hui les questions d'éco-conception ?

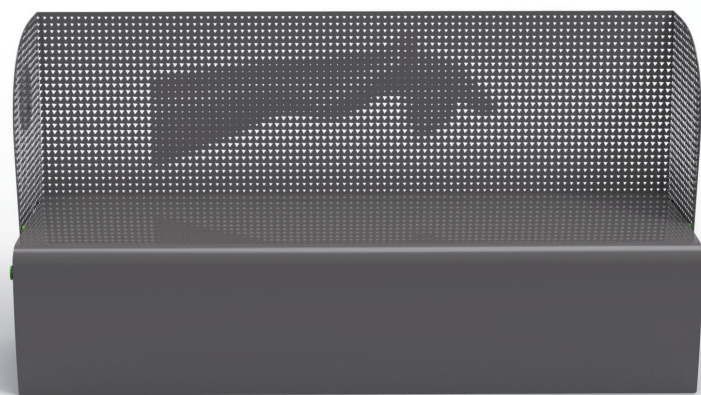
LÉNA MOREAU « Je pense que le monde – et les outils ! – ont beaucoup changé depuis ma participation... Les jeunes étudiants ont accès à des outils incroyables, notamment pour les études de marché ou le rendu. À 18-20 ans, je n'aurais pas été capable de faire une étude de marché pertinente pour un concours... Le fait d'avoir deux catégories permet de s'adresser à des niveaux de maturité différents, et de repérer plus de talents. Les jeunes générations sont plus sensibilisées à l'éco-conception : c'est devenu la norme. »



FELTO DE CHARLES SAADE

CHARLES SAADE « C'est difficile de juger directement car je n'ai pas de lien régulier avec les étudiants actuels. Lors de ma participation au jury en 2021, j'avais trouvé le thème complexe, mais les étudiants s'en étaient très bien sortis, avec des idées innovantes et pertinentes sur la question de l'hébergement touristique. Je trouve que la liberté de penser et de créer qu'ont les étudiants est très précieuse, car on a moins l'occasion de le faire dans le milieu professionnel. Le fait que le concours encourage cela est une bonne chose. L'évolution du concours avec la division en « concours d'idées » et « concours de projets », qui pousse à la concrétisation et aux études de marché, me semble intéressante. Le mix des profils dans le jury, entre professionnels, partenaires et anciens lauréats, est très riche et permet des visions différentes. »

ERIKA CUPIT « L'évolution du concours, avec les deux catégories, c'est intéressant... La catégorie « Idées » permet de travailler sur la génération d'idées, tandis que la catégorie « Projets » pousse à la formalisation. Pour les étudiants les plus juniors, il peut être difficile de mettre en œuvre techniquement ou de réaliser des études de marché pertinentes. L'avantage des projets, c'est qu'ils offrent une première formalisation qui aide à guider les partenaires pour un développement potentiel. J'ai constaté que l'accompagnement du concours s'est beaucoup étoffé ces dernières années, avec plus de séminaires et de sessions de suivi offrant de multiples regards d'experts. J'ai aussi observé une évolution dans l'approche des écoles, qui intègrent mieux l'éco-conception. Cela permet aux étudiants de développer leur fibre « engagée »... Je trouve qu'aujourd'hui, il y a un meilleur équilibre entre l'usage pertinent et l'esthétique recherchée. »



GLEAN COMPOST DE ERIKA CUPIT

Petits appareils à ménager

Plus durables, plus faciles à entretenir et à réparer, toujours plus réemployables et recyclables... voire désirables ? Pour prolonger la durée de vie des petits appareils ménagers, plusieurs défis ont guidé les réflexions des participants au Concours Design Zéro Déchet 2025. Leur mission ?

Concevoir un service, une action ou un outil aidant les particuliers à ménager ces objets du quotidien qui nous permettent de cuisiner, d'entretenir nos intérieurs et notre linge, de prendre soin de nous, de rafraîchir l'air...



NATACHA POUTOUX ET SACHA HOURCADE,
CO-FONDATEURS DU STUDIO NATACHA.SACHA.

RENCONTRE AVEC

Natacha Poutoux et Sacha Hourcade

Ils sont les parrain-marraine de cette nouvelle édition du Concours Design Zéro Déchet. Natacha Poutoux et Sacha Hourcade composent un duo d'experts passionnés, engagés depuis plusieurs années en faveur de l'éco-conception dans le design industriel.

Pourquoi avoir accepté de parrainer cette édition ?

Le secteur des petits appareils ménagers nous tient particulièrement à cœur en tant que designers. C'est selon nous une priorité aujourd'hui... alors même que les questions de réparabilité et de recyclabilité demeurent au cœur des enjeux. Et nous sommes convaincus que plus les designers - et en particulier les jeunes designers - s'empareront de ces questions, plus cela engendrera du changement et de nouveaux modèles. Cela fait près de 6 ans que nous travaillons sur ces sujets... Plus nous serons nombreux à y réfléchir et à travailler collectivement, plus l'impact sera grand. Le concours Design Zéro Déchet s'inscrit dans cette logique, en portant concrètement le changement. Le fait que de plus en plus de candidats participent à ce concours est une preuve de la réceptivité croissante sur ces sujets... Nous sommes très heureux de pouvoir accompagner les étudiants et de participer à ce projet !

ZOOM SUR LE PROJET RICE-COOKER DU STUDIO NATACHA.SACHA.

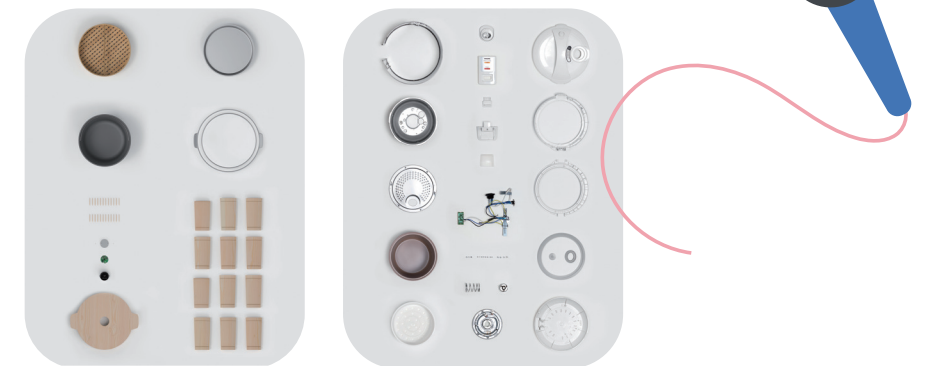
Réalisé dans le cadre d'une résidence de deux mois et demi au Japon, ce projet illustre l'approche et le processus de recherche de Natacha et Sacha : démontage et analyse de l'existant, identification des enjeux de conception, exploration de matériaux et savoir-faire (ici, le savoir-faire traditionnel des sceaux en bois), intégration de la technologie et du design... Éco-conçu, ce rice-cooker a été pensé comme un appareil à même de changer la perception et l'attachement des utilisateurs, pour encourager sa durabilité.

« Petits appareils à ménager » : que vous inspire cette thématique ?

Ces objets sont vendus en très grand volume, ont une courte durée d'utilisation et posent d'importantes problématiques de recyclage, de tri... Nous sommes persuadés que le designer peut intervenir en amont, dès la conception, pour apporter des solutions. Il s'agit d'augmenter la durée de vie de ces appareils, de penser à la séparabilité des composants et des matières pour faciliter la réparation et le recyclage. Il y a aussi un enjeu crucial autour de la perception des utilisateurs. Aujourd'hui, ces objets sont souvent vus comme des consommables. Dès lors : comment changer cette perception, créer un attachement entre les objets et les gens pour qu'ils aient envie de les réparer ? Il faut aussi inclure l'utilisateur dans la réflexion, et penser aux services qui vont autour du produit.

Qu'attendez-vous des participants, tant sur le concours « Idées » que le concours « Projets » ?

Nous serons assez attentifs aux réponses qui seront apportées à des enjeux qui nous sont chers, au-delà de l'objet en lui-même. Simplifier la réparation et le recyclage, limiter l'utilisation de ressources, réintroduire des savoir-faire manufacturiers, accompagner l'utilisateur vers de nouvelles façons de consommer... Ce que nous attendons des candidats, c'est en résumé une vision assez globale des enjeux. Il ne faut pas seulement penser au produit lui-même, mais aussi à tous les services qui l'entourent et à la manière dont on peut inciter les utilisateurs à le réparer ou le collecter. C'est un grand écosystème à penser, à repenser...



REPÈRES SUR LE MARCHÉ DES PETITS APPAREILS MÉNAGERS

L'enjeu du « consommer mieux » !

Les petits appareils électroménagers sont omniprésents dans nos quotidiens. Par leurs choix d'achat (neuf ou occasion), ainsi que leur comportement face à l'entretien et à la réparation de leurs équipements, les consommateurs jouent un rôle crucial dans la durée de vie des appareils ménagers.

La notion de « petit appareil électroménager » (PAM) désigne les appareils de taille inférieure à 50 cm, portables et utilisés pour les tâches domestiques courantes comme la préparation des repas ou le nettoyage. Dans cette « famille », on trouve ainsi des équipements du quotidien comme les grille-pains, les mixeurs, les cafetières, les cuiseurs à riz ou bien encore, les fers à repasser, les sèche-cheveux ou les brosses à dents électriques. En France, en 2023, 49 millions de PAM ont été vendus, soit un chiffre d'affaires de 3,7 milliards d'euros.

Une consommation qui a triplé depuis les années 60 (source : guidetopten.fr) avec des tendances d'achat évoluant au fil des attentes des consommateurs, à l'image du « cuisiner maison » qui explique l'actuel succès des multicuiseurs et autres robots de cuisine. Aujourd'hui, on estime que chaque foyer français possède une centaine de PAM.



13 % DES ACHATS SUR LE MARCHÉ DE L'OCCASION

En France, la majorité des PAM sont achetés neufs... alors même que le marché de l'occasion, pour d'autres biens comme les meubles ou l'habillement, est en augmentation constante. Alors comment expliquer cette prédominance de l'achat neuf ? Avec l'avènement de la grande distribution et la délocalisation des usines, les petits appareils ménagers sont devenus plus accessibles financièrement. Cela a contribué à ce que les PAM soient souvent considérés comme des consommables, plutôt que des objets durables nécessitant d'être entretenus... D'autant que la réparation est, quant à elle, souvent perçue comme difficile et coûteuse !

**En France
entre
79 et 118**

**petits appareils par foyer,
dont une moyenne
de 6 appareils inutilisés**

Ainsi, la plupart des appareils sont aujourd'hui jetés en raison d'une pièce défectueuse facile à remplacer ou même d'un mauvais entretien. 50 à 70 % des pannes sur le gros électroménager sont dues à une mauvaise utilisation ou un mauvais entretien, selon l'ADEME, l'Agence de la transition écologique. Ce mode de consommation est coûteux, tant sur le plan environnemental que financier. Toujours selon l'ADEME, prolonger d'1 an la durée d'usage de ses équipements plutôt que de les remplacer par du neuf permettrait d'économiser 660 € par foyer (et 184 kg équivalent CO₂ soit l'équivalent de 1 000 km en voiture).

Pour comprendre la faible part du marché de l'occasion, d'autres facteurs peuvent être avancés, comme le peu de visibilité des services de réparation de proximité, le manque d'information sur les aides existantes, voire une méconnaissance de l'impact environnemental des appareils. Ici comme ailleurs, il en va sans doute d'une meilleure sensibilisation des consommateurs sur les questions d'entretien et de réparabilité. Engagés dans cette voie depuis plusieurs années à travers des réglementations nationales et européennes, les acteurs de la filière se structurent et se réinventent...

**Entre
87 %
et 94 %**

**des appareils
sont achetés neufs**

**450 000
tonnes**

**de déchets générés
chaque année**

L'équipement électrique et électronique des Français

**Les pièces les plus équipées
en nombre d'appareils sont :**



**le salon
24
appareils**



**la chambre
22
appareils**



**la cuisine
18
appareils**

**Les petits appareils les plus possédés
par les foyers français :**



**88 %
ont un four
à micro-ondes**



**81 %
ont un aspirateur
ou un four**



**+ de 70 %
ont un sèche-cheveux,
une cafetière
ou une machine à café**



**+ de 60 %
possèdent
un grille-pain,
ou un ventilateur**



FIN DE VIE DES PETITS APPAREILS MÉNAGERS

Un défi collectif

Bien que le marché des PAM soit dominé par l'achat neuf et confronté à des habitudes de consommation peu propices à la durabilité, des réglementations, des acteurs engagés et diverses initiatives visent à prolonger la vie de ces appareils.

COLLECTE, RECYCLAGE, RÉEMPLOI

En France, le marché des petits appareils électroménagers (PAM) implique plusieurs catégories d'acteurs, qui jouent différents rôles tout au long du cycle de vie des produits. Qu'ils soient fabricants, importateurs ou distributeurs, les «metteurs sur le marché» (MSM), ont aujourd'hui des obligations légales comme le financement de la gestion des déchets en fin de vie. Cette gestion est encadrée par la directive européenne D3E (déchets d'équipements électriques et électroniques) et la loi française AGECE (loi anti-gaspillage pour une économie circulaire) de 2020, qui a étendu le champ d'action des éco-organismes et créé des fonds financiers pour soutenir le réemploi et la réparation. Ces éco-organismes agréés, comme ecosystem, sont responsables de la prévention, de la collecte et du traitement des déchets électriques et électroniques, incluant les PAM.



LES D3E: TOUJOURS PLUS DE DÉCHETS

En 2021, 57 millions de tonnes de D3E ont été jetées dans le monde, et les projections estiment que ce chiffre atteindra 75 millions de tonnes d'ici 2030. En France en 2023, 47,4 % des PAM ont été collectés, soit une augmentation de 2,5 % par rapport à 2022. Le taux de collecte des D3E ménagers reste néanmoins un défi, l'objectif réglementaire de 65 % par an n'étant pas encore atteint. Environ 25 % des D3E ménagers sont encore jetés dans les ordures ménagères, représentant des appareils « invisibles » pour la filière de recyclage.

Magasins, déchèteries, acteurs de l'économie sociale et solidaire... Un réseau de plus de 12 000 points de collecte couvre aujourd'hui l'ensemble du territoire français. Parmi les 873 974 tonnes de D3E collectées par les éco-organismes agréés, 280 143 tonnes de déchets relevaient de la catégorie des «PAM». C'est ainsi le premier flux en termes de nombre d'objets, avec une augmentation constante même si la collecte progresse, augmentant de fait le bon traitement de ces déchets (réutilisation de l'équipement entier, de pièces ou sous-ensembles, recyclage de la matière, valorisation énergétique ou élimination) les appareils électroniques ou électriques constituent tout de même la première source de déchets au monde, selon le rapport ur les déchets électroniques des Nation-Unies.

Le gisement exploitable pour le réemploi, représente aujourd'hui environ 2 % des tonnes de PAM collectées annuellement, chez les éco-organismes agréés comme ecosystem et Ecologic. Il est orienté vers les acteurs de l'économie sociale et solidaire tels que ceux du Réseau National des Ressourceries et Recycleries, la Fédération Envie ou Emmaüs France. Le réemploi solidaire a une triple valeur écologique, économique et sociale: allongement de la durée de vie des équipements, réinsertion et professionnalisation de personnes éloignées de l'emploi, accès à des équipements essentiels à prix modéré pour les foyers les plus modestes...

LA RÉPARABILITÉ POUR PRÉVENIR LES DÉCHETS

Obligatoire depuis 2021 pour certains équipements, l'indice de réparabilité vise à informer les consommateurs, mais aussi à inciter les fabricants à concevoir des appareils plus durables, plus faciles à faire réparer... ou à réparer soi-même. Si la notion de maintenance à domicile a beaucoup disparu au fil du temps, elle revient aujourd'hui dans les attentes des consommateurs, plus sensibles aux enjeux de l'économie circulaire. Autre initiative en faveur de la réparation: le Bonus Réparation. Mis en place via des professionnels labellisés QualiRépar, cette aide financière est déduite de la facture pour les appareils éligibles hors garantie.

Des acteurs majeurs comme le Groupe SEB, leader mondial du petit électroménager, se positionnent face à ces attentes... L'entreprise s'appuie sur quatre axes: l'éco-conception (produits démontables, faciles à transporter et réparer), la documentation technique accessible, la disponibilité des pièces détachées (engagement de 15 ans depuis 2021) et un réseau de réparateurs de proximité.





RENCONTRE AVEC... Les partenaires

RépareSeb, Envie et ecosystem... Engagés en faveur du recyclage, de la réparation et de l'éco-conception, ces acteurs sont les partenaires du concours Design Zéro Déchet, édition 2025!



OLIVIER LEDUC

Directeur
RépareSeb

En lien avec le groupe ARES, premier acteur de l'insertion par l'activité économique en Île-de-France, RépareSeb est la filiale du groupe SEB spécialisée dans la réparation et le reconditionnement de l'ensemble des produits des marques du groupe. Elle a pour double objectif de donner une seconde vie aux produits, et d'accompagner les personnes en insertion professionnelle.

RépareSeb
POUR UNE ÉCONOMIE CIRCULAIRE & SOLIDAIRE

Pourquoi avoir accepté d'être partenaire ?

C'était une évidence ! L'innovation pour prolonger la durée de vie des petits appareils électroménagers, c'est dans l'ADN du groupe SEB. Nous sommes ravis de contribuer à toujours plus d'économie circulaire.

Comment se traduit la notion d'éco-conception pour un fabricant-réparateur tel que le groupe SEB ?

L'éco-conception est au cœur de nos réflexions, de nos questionnements, avec l'idée de favoriser la réparabilité. Le groupe SEB a d'ailleurs été l'un des premiers à porter cette notion ! Comment conçoit-on des appareils faits en petits sous-ensembles, qui sont démontables, facilement transportables... et qui coûtent moins cher à réparer ? Comment prévoir une documentation technique qui soit compréhensible, facilement accessible pour les réparateurs, mais aussi pour les personnes qui veulent s'initier à la réparation ? Au niveau du design-produit, le vrai enjeu, c'est de s'assurer que le produit va être réparable très en amont dans le process, au stade des premiers prototypes.



NESRINE DANI

Directrice Stratégies Partenariats,
Sensibilisation & Services de l'Économie
Circulaire
Envie

L'insertion professionnelle, l'économie circulaire et la création d'emplois locaux sont au cœur de la mission du réseau d'entreprises Envie. Depuis 1984, Envie participe ainsi à la limitation des déchets et contribue à faire évoluer les modes de consommation.



LAURÈNE CUENOT

Adjointe à la Direction
performance environnementale
ecosystem

ecosystem est un éco-organisme agréé par l'État pour l'organisation des filières Piles & batteries et Équipements électriques & électroniques. Il est chargé de coordonner la collecte, le recyclage et la dépollution des D3E et d'allonger la durée de vie des équipements en développant l'accès à des deuxièmes vies durables.

ecosystem

Pourquoi avoir accepté d'être partenaire ?

Ce partenariat est intéressant à double titre. D'une part parce qu'il nous permet de « prendre la température » auprès des jeunes générations de designer, un public avec qui nous sommes peu en contact. C'est aussi l'occasion de faire connaître Envie, un acteur qui a 40 ans mais qui reste peu connu...

Que vous inspire cette thématique des « Petits appareils à ménager » ?

C'est tout d'abord une prise de conscience à partager : nos habitudes de surconsommation ne sont pas si anciennes... Dans les années 60, on savait mieux utiliser et « ménager » ses appareils. Au fil des générations, avec l'avènement de la grande distribution et la délocalisation des usines rendant les biens plus accessibles, on a perdu le réflexe de l'entretien des objets, de leur réparation. A travers cette thématique, c'est quelque part la motivation des consommateurs à réparer ou entretenir qui est interrogée, à agir par eux-mêmes sans se sentir un peu « impuissants » face au concept d'obsolescence programmée, qui induit une responsabilité des fabricants. Il y a la question financière, écologique... mais pas seulement. Il s'agit de questionner son rapport aux objets, et de comprendre qu'un objet représente tout un travail humain derrière lui.

Pourquoi avoir accepté d'être partenaire ?

Être partenaire du concours DZD cette année, c'était tout à fait logique au regard de notre mission, qui va de la gestion des déchets des D3E, en passant par les activités réemploi, réutilisation, réparation... Nous accompagnons aussi nos adhérents, les producteurs de ces équipements, sur les questions d'éco-conception. Ce que nous avons apprécié dans l'organisation du concours, c'est notamment le volet « formation et accompagnement » des participants, qui a permis le partage des enjeux techniques de la filière et de mettre en évidence les impacts concrets de la conception sur l'amélioration de la recyclabilité ou de la réparabilité des produits. Confronter ces éléments à l'imagination des participants est souvent source de belles innovations !

Qu'attendez-vous de ce concours ?

Une approche innovante, de nouvelles idées, des outils pour aller plus loin... Ce concours nous permet d'échanger avec des designers, alors que nous sommes plus souvent en lien avec des équipes d'ingénierie, recherche et innovation. Cela démontre à quel point la mise en relation entre les acteurs de la chaîne est pertinente pour répondre aux défis de l'allongement de la durée de vie des équipements électriques et électroniques ménagers.

Quelle est selon vous la problématique centrale de cette édition ?

« Ménager les petits appareils électroménagers », c'est à mon sens développer le réflexe de réparation des consommateurs et leur recours à des équipements réemployés ou réutilisés. C'est un levier central, qui nécessite de développer l'accès à des deuxièmes vies durables, d'engager une réflexion sur des designs intemporels, de déterminer ce qui constitue le « juste équipement pour le juste besoin »...

RENCONTRE AVEC...

Les membres du jury

Afin de départager les finalistes du concours Design Zéro Déchet 2025, dans la catégorie « idées » comme celle dédiée aux projets, le Sycotom a réuni 11 experts et expertes. Composé de designers, de professionnels du secteur de l'électroménager, de l'économie circulaire, le jury a désigné 4 projets lauréats.



NESRINE DANI

Directrice stratégies partenariats, sensibilisation et services de l'économie circulaire Envie

« J'ai trouvé une forte réflexion sur le design et sur l'expérience utilisateur. Réfléchir à comment capter le citoyen dans son changement de comportement est essentiel, et peu pensé aujourd'hui. Il y a des idées qui nous intéressent chez Envie, et qu'on aimerait creuser pour nos actions. La question partenariale est importante. La hiérarchie des modes de traitement a été globalement bien prise en compte, même si c'est hétérogène selon les projets. »



LAURÈNE CUENOT

Adjointe à la direction performance environnementale ecosystem

« J'ai trouvé les dossiers et projets d'une très bonne qualité. Le panel de sujets était varié, les idées très innovantes... Certains projets montrent un fort potentiel, avec un marché, une industrialisation. J'ai beaucoup apprécié la re-conception de produits, la façon d'en repenser l'usage. L'enjeu de la recyclabilité était bien présent ! »



ALEXANDRINE FADIN

Directrice économie circulaire & énergie Gifam *

« Les projets présentés étaient d'une très grande qualité. Pour les départager, nous avons particulièrement pris en compte leur faisabilité, leur inscription réelle dans l'économie circulaire et leur caractère innovant. Un aspect qui m'a particulièrement marqué est la dimension de désirabilité, essentielle pour développer une relation durable avec son électroménager. C'est précisément cette relation qui encourage l'entretien des appareils et prolonge ainsi leur durée de vie. »

* Groupement des marques d'appareils pour la maison



GUILLAUME DUPARAY

Vice-président chargé de l'économie circulaire Groupe SEB

« Les idées sont très innovantes, inspirées par l'actualité et la réglementation, et au cœur de l'économie circulaire... Plusieurs projets détonnent par leur faisabilité et opérationnalité. Ils s'alignent d'ailleurs avec l'ADN de SEB (durabilité, réparabilité...) en ajoutant éco-conception et proximité. Cela montre bien que ces sujets imprègnent les jeunes... Bref, un panel de talents juste incroyable, des projets particulièrement matures et d'une très bonne qualité ! »



NATHAN HUBERT

Co-fondateur Nobsoliste

« Service, produit, réparabilité, inclusion... Ce sont des projets d'une grande diversité et qualité. Plusieurs m'ont impressionné par leur rendu et leur démarche détaillée. Les candidats s'étaient posé les bonnes questions dès le début. Les différentes approches - peu de matériaux, réparation utilisateur, chaînes d'usage... étaient intéressantes. Cela donne plein d'inspirations. »



MAÏA POIS

Journaliste - cheffe de rubrique design Intramuros magazine

« Les dossiers et projets sont très qualitatifs et aboutis, avec des idées différentes et innovantes. En tant que journaliste design, je suis sensible à l'aspect fonctionnel et à l'éco-conception. Ces enjeux (réparabilité, zéro déchet) sont aujourd'hui indissociables... Les échanges du jury, très instructifs, ont montré des points de vue variés, intéressants. »



MATHIAS MENAGER

Architecte d'intérieur & designer Saguez & Partners

« J'ai été très surpris par la qualité et la diversité des projets. La complexité de l'électroménager et la faisabilité étaient un vrai challenge; je trouve que les étudiants ont très bien réussi à le dépasser. Plusieurs projets sont très pertinents en éco-conception, et ont un bon potentiel de développement. Un résultat vraiment surprenant ! »



NATACHA POUTOUX ET SACHA HOURCADE

Co-fondateurs & designers Studio Natacha. Sacha.

« Nous avons été très agréablement surpris par le niveau général et la quantité du travail ! Les projets, très intéressants et divers. Ils regorgent d'astuces ingénieuses. Il fut difficile de les départager et trouver un consensus au sein du jury. La faisabilité fut un critère-clé pour les lauréats. Ces projets sont viables, peuvent voir le jour... Ils font écho à nos pratiques. »



NICOLAS MARANZANA

Docteur en génie industriel Université de Strasbourg (ENSAM)

« J'ai trouvé les dossiers d'un très bon niveau ! Le panel est intéressant, avec des projets « produits » et des projets « services ». On sent bien la prise en compte de l'environnement dès la conception, et pour la fin de vie. Les propositions incluent la pédagogie pour l'entretien / réparation, et des designs durables. Félicitations à l'ensemble des candidats pour leur démarche ! »



LÉA ROBERT

Directrice développement durable et performance

« J'ai eu le plaisir de découvrir une convergence vers des enjeux fondamentaux : sensibilisation et éco-conception sur le cycle de vie. Les étudiants ont montré clarté d'esprit et pensée globale. Plusieurs projets ont un potentiel, même si les défis du go-to-market et du prix demeurent. Mais la demande émerge... »

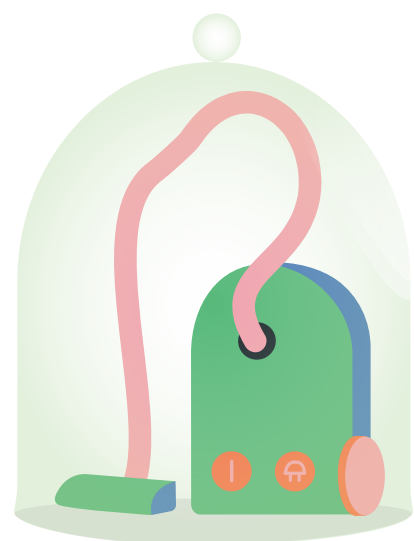
4 CRITÈRES DE SÉLECTION

1/ Pertinence au regard de la réflexion thématique proposée
2/ Désirabilité et design

3/ Éco-conception
4/ Faisabilité technique

Palmarès

Les finalistes du concours 2025



Dédiée aux « Petits appareils à ménager », cette 13^e édition du concours Design Zéro Déchet a permis aux candidats de se confronter à de nombreux défis, mêlant contraintes techniques et apports créatifs : comment créer de la « désirabilité » et prendre pleinement en compte l'utilisateur final ? Comment innover et dépasser la solution proposée pour penser « écosystème » ? Comment favoriser l'entretien et le recours à la réparation ?



Save it

L'application qui sauve les petits appareils électroménagers

Prix de la
concrétisation
...
CONCOURS DZD
2025



ARTHUR CHAMPION
INNE MOONEN
EMMA POUZET

DSAA Objet,
Lycée Joséphine Baker,
Toulouse (31)

POINTS FORTS

- Facilite l'entretien, la réparation et le recyclage via une application mobile intuitive
- Connecte utilisateurs, réparateurs et points de collecte
- Responsabilise l'utilisateur en le rendant acteur de la durabilité

Save it est une application mobile dédiée au prolongement de la durée de vie des appareils électroménagers. En créant un lien entre l'utilisateur, les réparateurs et les points de collecte, elle met à disposition des contenus qui accompagnent l'usager au quotidien, en le rendant acteur de la durée de vie de ses équipements. Accessible et minimaliste dans son interface, facilitatrice grâce à des tutoriels illustrés et valorisante pour les utilisateurs car ils peuvent comptabiliser leurs actions, Save it simplifie l'entretien, la réparation et le recyclage. L'usager devient ainsi le « sauveur » de ses appareils électroménagers.

Kyto

La bouilloire ludique en kit



ALICE ARIAUD
VALENTINE SAINT-MARTIN

DNSEP Design,
École Supérieure des Beaux-Arts,
Bordeaux (33)

POINTS FORTS

- Sensibilise et responsabilise l'utilisateur dès l'assemblage
- Favorise l'autonomie face aux pannes
- Éco-conception globale: design épuré en inox, production locale, pièces remplaçables et recyclables

Sensibiliser par le jeu: tel est le parti-pris de Kyto pour lutter contre l'obsolescence! Cette bouilloire en kit se construit grâce à un jeu de cartes permettant d'expliquer son assemblage et son fonctionnement, au gré de différentes étapes. Toutes ses pièces se démontent et se changent simplement, sans soudures complexes: ici, les composants sont vissés, même les fils électriques. En cas de panne, grâce aux indications issues du jeu, du manuel d'entretien ou d'une application en ligne et d'ateliers de réparation, l'utilisateur pourra réparer sa bouilloire lui-même. Cette approche ludique permet de mieux responsabiliser l'utilisateur de Kyto, qui gagne en confiance pour l'entretenir et la réparer lui-même.

Raw

Quand les appareils ménagers reviennent à l'essentiel



ANTOINE BOYER

Jeune diplômé,
DSAA Design,
Lycée Raymond Levy,
La Souterraine (23)

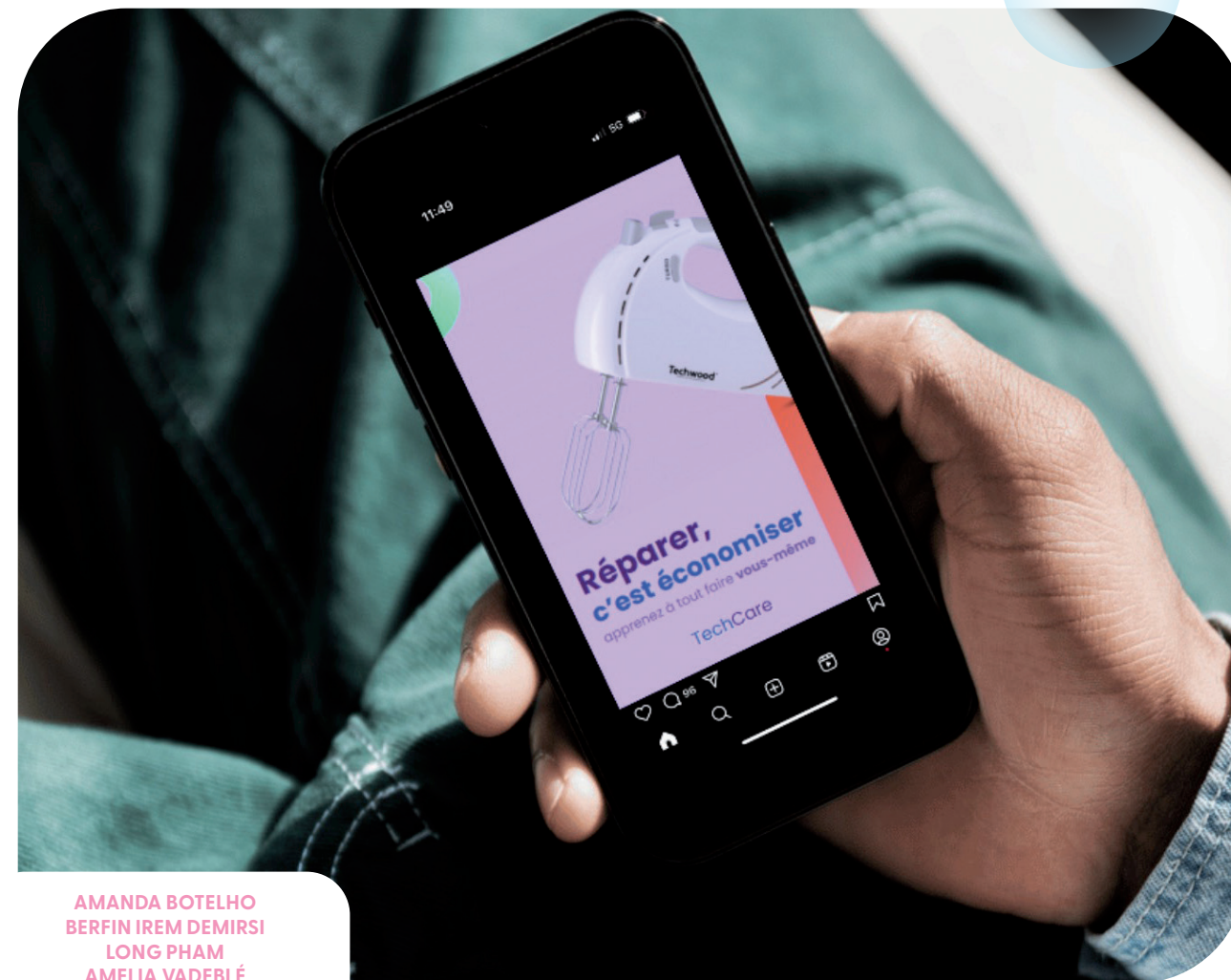
POINTS FORTS

- Réparation simplifiée, sans outils
- Utilisation de pièces standardisées, durables et peu coûteuses
- Absence de circuit imprimé, pour plus de robustesse et de réparabilité

Les appareils électroménagers Raw – une bouilloire et un grille-pain – se montent et se démontent sans outils, pour rendre la réparation accessible à tous. Ils sont composés d'un minimum de pièces, standards et / ou peu chères à produire, conçues pour durer dans le temps. Et pour minimiser les risques de pannes liés à des composants complexes, souvent difficiles à réparer voire coûteux, les appareils Raw ne contiennent pas de circuit imprimé. Basé sur ces trois piliers (pas d'électronique, démontage intégral et nombre minimal de pièces) Raw se distingue par une approche de conception épurée et fonctionnelle, en phase avec les logiques de l'économie circulaire.

Tech Care

La solution tout-en-un pour (auto)réparer



AMANDA BOTELHO
BERFIN IREM DEMIRSI
LONG PHAM
AMELIA VADEBLÉ

Maîtrise Design et Management
de l'Innovation Durable,
École Autograf, Paris (75)

POINTS FORTS

- Réseau de réparateurs locaux, pour participer à une économie responsable et solidaire
- Appareils de prêt disponibles pendant la réparation, sans rupture d'usage
- Approche circulaire: les appareils de prêt sont réutilisés par d'autres

Tech Care est une application servicielle conçue pour aider les utilisateurs à prolonger la durée de vie de leurs petits appareils électroménagers. Elle propose différentes solutions adaptées aux problématiques de chacun: tutoriels pour réparer soi-même, accès facilité à un réseau de réparateurs locaux professionnels, service de collecte des appareils en panne (à vélo cargo dans Paris, pour réduire les émissions de CO₂). Pendant la réparation, un appareil de prêt peut être mis à disposition: il sera ensuite remis en circulation pour être utilisé par d'autres personnes. L'application permet également de suivre l'état de la réparation (commande, en cours, en livraison). Simple et accessible dans une volonté de démocratiser la réparation, Tech Care apporte une solution concrète pour mieux consommer et prendre soin des petits appareils ménagers.

Ploof

Une alternative élégante à la bouilloire

Prix du
design produit
...
CONCOURS DZD
2025



LÉA DAMMANN
COLINE DEDIEU
CÉSAR LARDON

Master en Création industrielle,
ENSCI, Paris (75)

POINTS FORTS

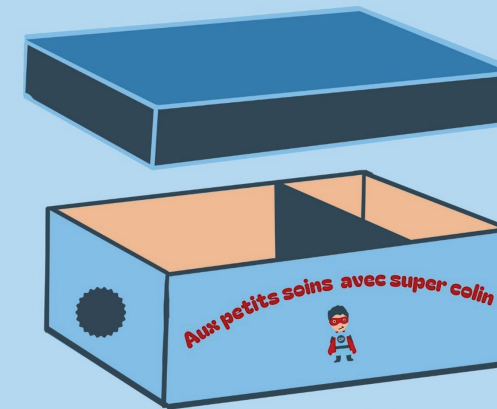
- ♦ Simplicité d'usage grâce à une conception basée sur deux éléments complémentaires
- ♦ Un objet minimaliste, réparable et esthétique, valorisant la sobriété qui l'accompagne
- ♦ Des matériaux choisis dans un souci de durabilité et de sécurité

Composé de 2 objets qui se complètent harmonieusement, *Ploof* revisite le thermoplongeur pour proposer une alternative à la bouilloire classique. Cet objet bien connu, souvent jeté dès qu'une panne survient, est réinventé à travers une esthétique nouvelle, et un choix de matériaux pensé pour une fabrication, un usage et une réparation optimisés. Polyvalent dans sa capacité à réchauffer tous type de liquides, *Ploof* revient à l'essentiel, avec une conception robuste et un assemblage entièrement réversible (vis et clips), permettant un démontage facile pour l'entretien ou la réparation. Le guide d'entretien qui accompagne *Ploof* permet d'informer sur les bonnes pratiques, et de guider les réparations à l'aide des tutoriels vidéo disponibles.

Aux petits soins avec Super Colin

Adopter les réflexes « durable & réparable » dès l'école

AUX PETITS SOINS
AVEC SUPER COLIN



Le kit de Colin

LÉONIE OLIVIER
FANÉLIE POULET-MATHIS

Architecture d'intérieur et design,
LISAA, Paris (75)

POINTS FORTS

- ♦ Un parcours complet et ludique, autour d'une mascotte éducative
- ♦ L'apport de pratiques responsables dès l'enfance... pour les futurs adultes
- ♦ Un dispositif évolutif, pensé pour s'étendre aux niveaux supérieurs



Prix du
design service
...
CONCOURS DZD
2025

Éduquer dès le plus jeune âge à l'entretien et à la durabilité des électro-ménagers, c'est ce que propose le dispositif pédagogique *Aux petits soins avec Super Colin*. Sur une durée de cinq ans, du CP au CM2 à raison d'une semaine par an, cette boîte pédagogique évolutive va accompagner le cursus scolaire de l'enfant, étape par étape. Grâce au contenu du kit (activités, tests, jeux... mais aussi guide pour l'enseignant), les élèves seront sensibilisés au nettoyage, à l'entretien, à la prévention et à la réparabilité des petits appareils ménagers. Grâce à *Super Colin*, ils pourront également devenir des ambassadeurs de la durabilité à la maison, incitant leurs parents à privilégier l'entretien ou la réparation avant de jeter...

D'air et d'eau fraîche

Le rafraîchisseur d'air low-tech réparable par tous

Prix de l'éco-
conception
...
CONCOURS DZD
2025

Coup de cœur
des étudiants
...
CONCOURS DZD
2025

GASPARD DEFAYE

Jeune diplômé,
ENSCI – Les Ateliers,
Paris (75)

POINTS FORTS

- ♦ Sans moteur ni composants électroniques, uniquement des rouages simples et compréhensibles
- ♦ Entièrement démontable, avec des matériaux faciles à réparer ou remplacer
- ♦ Questionne nos usages et invite à repenser notre rapport à la technologie et au confort

À mi-chemin entre le ventilateur et le rafraîchisseur d'air, *D'air et d'eau fraîche* est développé sur la base d'une technique ancestrale et naturelle : le rafraîchissement adiabatique, c'est-à-dire l'évaporation de l'eau. Il fonctionne entièrement sans électricité, grâce à l'énergie humaine (la pédale). Une conception simple, basée sur des rouages et un poids, sans composants électroniques ni moteur complexes, qui permet une réparabilité tout aussi simple, à la portée de tous. En évoquant un objet mobilier, *D'air et d'eau fraîche* revêt par ailleurs une fonction décorative. Il invite l'utilisateur à en prendre soin... et à repenser ses habitudes vis-à-vis d'appareils électriques traditionnels comme les ventilateurs ou climatiseurs mobiles, très énergivores.

Kitchen leg (Au pied levé)

Le robot multifonction sans électricité



QUENTIN ABRAHAM

Jeune diplômé,
ENSCI – Les Ateliers,
Paris (75)

POINTS FORTS

- ♦ Une solution pérenne et écologique qui redonne du sens à l'objet ménager sans consommation d'énergie
- ♦ Des pièces simples et interchangeables, pour une réparabilité maximale
- ♦ S'intègre facilement aux usages quotidiens, comme un robot classique

Kitchen leg est un robot de cuisine multifonction qui se distingue par son utilisation de la force musculaire plutôt que de l'électricité. En proposant une alternative mécanique, *Kitchen leg* répond à une cause fréquente d'obsolescence, les moteurs et circuits étant souvent les pièces les plus difficiles à réparer dans les appareils ménagers. Conçu avec peu de matériaux (acier et bois) et des pièces interchangeables, c'est un appareil durable et facile à entretenir. Son système à pédale est démontable et pliable pour un rangement pratique dans une cuisine. Une attention particulière a été apportée à la désirabilité et l'ergonomie de cette machine mécanique. Elle est conçue pour être compréhensible, ouverte et réparable, facilitant l'accès du grand public à l'entretien et à la réparation.

Prix low-tech
du Sycotom
...
CONCOURS DZD
2025

Bam

Gagner des points en réparabilité

Bam entend simplifier les gestes de maintenance des petits appareils électroménagers. L'objectif à travers ce jeu de cartes ? Permettre à chacun de gagner en autonomie et ainsi, de prolonger la durée de vie des équipements. Les cartes identifient les « ennemis » (comme les miettes ou le tartre) et fournissent les clés pour éviter ces problèmes récurrents. En cas de panne persistante, un QR code renvoie vers des réparateurs locaux. Bam se déploie également dans les magasins, avec des dispositifs interactifs pour familiariser le public aux bons gestes.

POINTS FORTS

- ♦ Une approche ludique et pédagogique, pour rendre l'entretien moins contraignant
- ♦ Une présence en magasin, pour accompagner l'achat
- ♦ Une vision exhaustive des pannes courantes, et des gestes à adopter pour les éviter



AMÉLIE DUMAST
ELSA DUTRIEVOZ

ESAA, La Martinière Diderot,
Lyon (69)

Choyez Foyer

L'appli pour les entretenir tous

Et si les appareils électroménagers étaient considérés comme des membres à part entière de nos maisons, de nos foyers ? Choyez Foyer est une application qui propose de créer un « livret de famille » numérique pour chaque appareil. L'application centralise leur suivi et simplifie leur entretien grâce à des rappels tout en valorisant les petits gestes quotidiens permettant d'en prendre soin. Choyez Foyer rend ainsi l'entretien plus simple et plus ludique, en invitant les usagers à ne plus considérer les électroménagers comme remplaçables, mais essentiels.

POINTS FORTS

- ♦ Propose des rappels d'entretien personnalisés
- ♦ Valorise les gestes du quotidien et affiche les économies (argent, CO₂) réalisées
- ♦ Suit chaque objet du foyer, en lui offrant une place identifiée dans l'application



CÉLIA MARGUE
CLÉA SALIGNAT

Bachelor d'architecture
d'intérieur et design global,
LISAA, Paris (75)

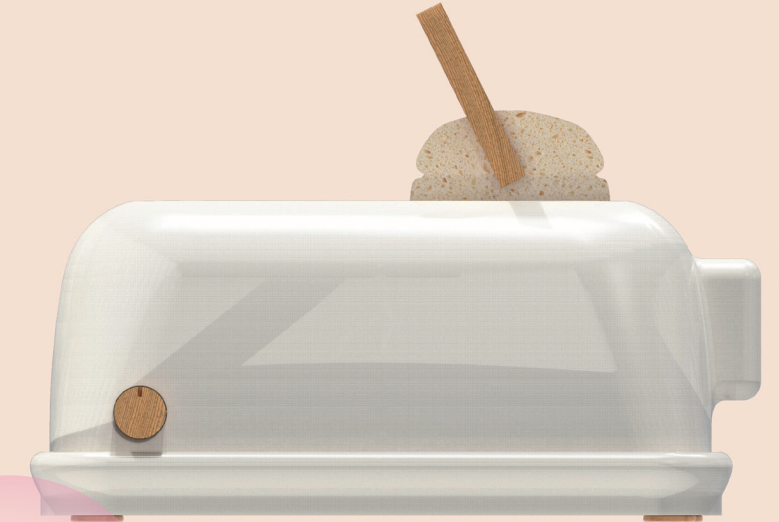
Co.pain

Un grille-pain à monter soi-même

Vendu en kit à assembler, le grille-pain Co.Pain est entièrement démontable et réparable... Ce qui permet à l'utilisateur de mieux comprendre son fonctionnement, facilitant l'identification et la résolution autonome des pannes. Il a été conçu avec moins de composants et des pièces détachées accessibles. Co.pain mise résolument sur la longévité, avec une esthétique intemporelle et l'utilisation de matériaux comme la céramique et le bambou, qui renforcent l'attachement émotionnel.

POINTS FORTS

- ♦ Une détection facilitée des pannes, pour des réparations autonomes
- ♦ Entièrement démontable et réparable, pour une durabilité maximale
- ♦ L'utilisation de la céramique, symbole d'artisanat et de durabilité



MARION HALLIER
CANDICE LESELLIER

DNMADE Design d'objet,
ESAAT, Roubaix (59)

Génér'Actions

Les bons gestes entre seniors et étudiants

Génér'Actions est une association locale et solidaire, qui connecte résidences seniors et étudiantes pour donner une seconde vie aux petits appareils électroménagers. Les appareils inutilisés par les seniors sont collectés, puis redistribués aux étudiants via une plateforme en ligne et des ateliers collaboratifs. Ces ateliers intergénérationnels animés par des professionnels permettent à chacun d'apprendre les bons gestes d'entretien. Le projet propose un service complet, incluant collecte, entretien et transmission de savoir-faire.

POINTS FORTS

- ♦ Une plateforme en ligne pour permettre aux étudiants de composer leur kit
- ♦ Une sensibilisation à l'entretien et à la durabilité des appareils dès leur prise en main
- ♦ Un projet intergénérationnel, solidaire, pédagogique et local



JADE DIDON

DNMADE Événement,
mention dispositifs
de communication,
Lycée Maximilien Vox,
Paris (75)

Moteco

Moteur compact, modulable et intelligent

Élément central de nombreux petits électroménagers, le moteur est ici revisité ! *Moteco* est un bloc moteur universel et détachable, conçu pour être réutilisé sur plusieurs appareils comme un mixeur, un sèche-cheveux ou un ventilateur. Compact et conçu en plastique recyclé, il ajuste sa puissance grâce à un système de clips. *Moteco* permet de prolonger la durée de vie de plusieurs typologies d'appareils électroménagers, notamment grâce à un service gratuit de reconditionnement (site web).

POINTS FORTS

- ◆ Un concept qui limite la multiplication des moteurs individuels
- ◆ Un système de clips intelligent, qui ajuste automatiquement la puissance selon l'appareil
- ◆ Un site web dédié pour l'entretien et le reconditionnement gratuit des moteurs usagés



LOUISON BELLAIRE
ANAÏS CHALAT
THEO DETREZ

Master 1 Design,
École des Mines Nancy,
Nancy (54)

Nebo

Le fer facile à réparer

Nebo est un fer à repasser conçu pour être réparable et durable. Son principal atout ? La facilité de démontage ! Nul besoin de compétences spécifiques pour ouvrir l'appareil et accéder à ses composants essentiels comme la semelle, le réservoir ou le thermostat. Ces derniers peuvent être facilement remplacés. Fabriqué à partir de matériaux recyclés et / ou biosourcés (plastiques recyclés, acier, aluminium, liège), *Nebo* est une alternative écoresponsable - et désirable ! - face à l'obsolescence des petits appareils électroménagers.

POINTS FORTS

- ◆ Facile à démonter, sans compétences techniques
- ◆ Des pièces remplaçables : semelle, réservoir et thermostat
- ◆ Un savant mélange entre durabilité et esthétique

TRISTAN PELOILLE

DNMADE Objet et Services,
ENSAAMA Olivier de Serres,
Paris (75)

Nebule

Une alternative au repassage traditionnel

Totalement démontable et facilement réparable, le défroisseur *Nébule* fonctionne sans pompe. L'eau atteint la chaudière par gravité, simplifiant le mécanisme et permettant un défroissage basse pression tout en douceur. Autres atouts de *Nébule* : sa robustesse et sa longévité grâce au choix des matériaux. Sa coque est en inox. Le manche est recouvert de Piñatex, un simili-cuir biosourcé issu de l'ananas.

POINTS FORTS

- ◆ Entièrement démontable sans outils, pour un entretien facile de la résistance
- ◆ Fonctionne par gravité, simplifiant le mécanisme et réduisant les risques de panne
- ◆ Des matériaux de qualité et des finitions soignées, encourageant l'attachement à l'objet



LILIAN COVIAUX

Master Design
et Stratégie de l'Innovation,
École de Design Nantes
Atlantique, Nantes (44)

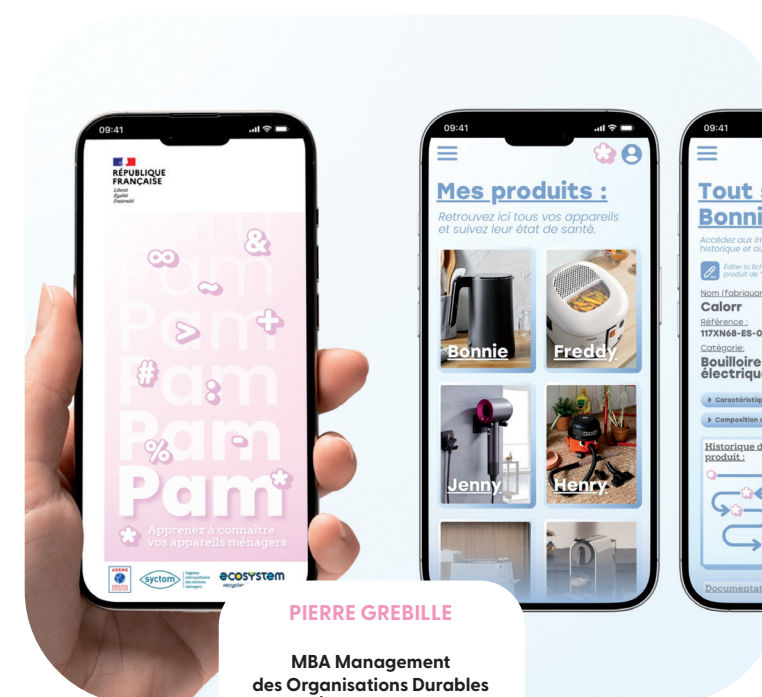
Pam

Le « carnet de santé »
de vos appareils ménagers

Pam est une plateforme publique destinée à centraliser toutes les informations liées au cycle de vie d'un produit, de sa conception à sa fin de vie, en incluant son usage et son entretien. Accessible à tous les acteurs concernés, *Pam* a été pensée comme un « carnet de santé » des objets, permettant à chacun d'adapter ses actions en fonction de l'historique du produit (entretien, réparations, usage...).

POINTS FORTS

- ◆ Permet de retracer la vie de l'appareil et d'en prendre soin, de la conception à la fin de vie
- ◆ Accessible à tous les acteurs : utilisateurs, fabricants, réparateurs, recycleurs...
- ◆ Favorise la transparence de l'information et la responsabilisation de chacun



PIERRE GREBILLE

MBA Management
des Organisations Durables
option Économie circulaire,
Terra Institute, Paris (75)

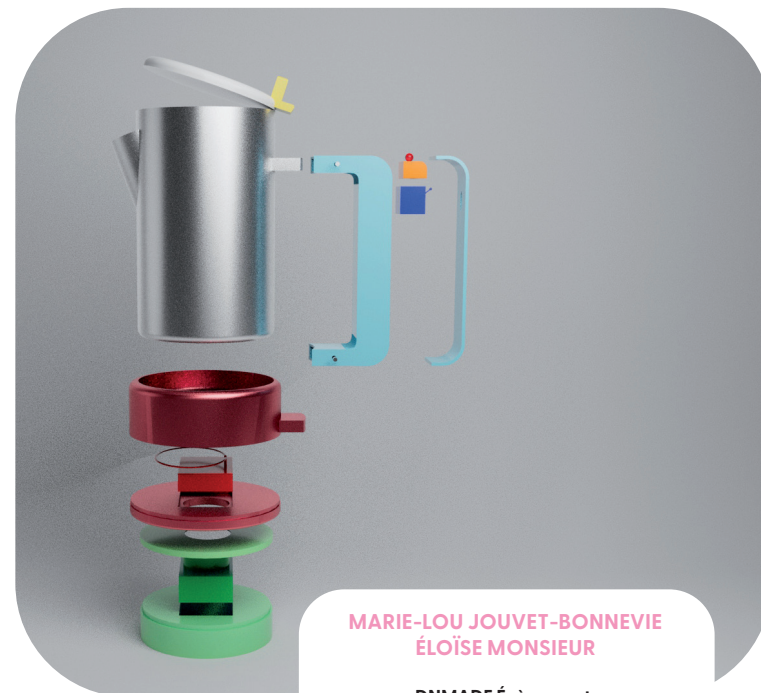
Réparation nomade

La réparabilité à la rencontre de tous

Réparation nomade, c'est un dispositif itinérant, imaginé pour aller à la rencontre des populations rurales. Lieu éphémère dédié à l'entretien, à la réparation et au recyclage du petit électroménager, il s'adresse aux enfants comme aux adultes à travers des jeux et des ateliers. Par la rencontre et les échanges, l'enjeu est de dédramatiser la panne... qui ne signifie pas la fin de vie d'un objet !

POINTS FORTS

- ◆ Propose un espace de sensibilisation facilement accessible
- ◆ Permet de toucher tous les publics
- ◆ Une action locale, pédagogique et inclusive pour encourager la durabilité



MARIE-LOU JOUVET-BONNEVIE
ÉLOÏSE MONSIEUR

DNMADE Évènement,
ESAA La Martinière Diderot,
Lyon (69)



CHARLOTTE PIERRARD

DNMADE Objet et Services,
ENSAAMA Olivier de Serres,
Paris (75)

Répar'Kit

Comprendre et apprendre à réparer

Le coffret ludique et pédagogique *Répar'Kit* s'adresse aux élèves de 5°. Il leur permet de monter une bouilloire et son circuit, pour les sensibiliser concrètement à l'auto-réparation et aux dangers domestiques. Le kit, guidé par un code couleur et rendu mémorable par l'expérience (faire du chocolat chaud), dédramatise la complexité des appareils ménagers. L'objectif est d'inculquer des bons gestes, pour favoriser la longévité des appareils et réduire les déchets.

POINTS FORTS

- ◆ Permet aux élèves de passer de la théorie à la pratique de façon ludique et engageante
- ◆ Développe des réflexes utiles et durable
- ◆ Sensibilise à la réparabilité et à la compréhension des composants électriques

Présentation des candidats et candidates,
contenus enrichis sur les projets,
témoignages des membres du jury...

Découvrez autrement tous les dossiers
finalistes dans la version digitale du cahier du concours 2025.

Rendez-vous sur :
www.designzerodechet.fr



DESIGN
ZERO DECHET
CONCOURS 2026

